



MARILÈNE ARAVANTINO: Athénienne, peintre. Vérité première absolument: une peinture grecque à l'évidence.

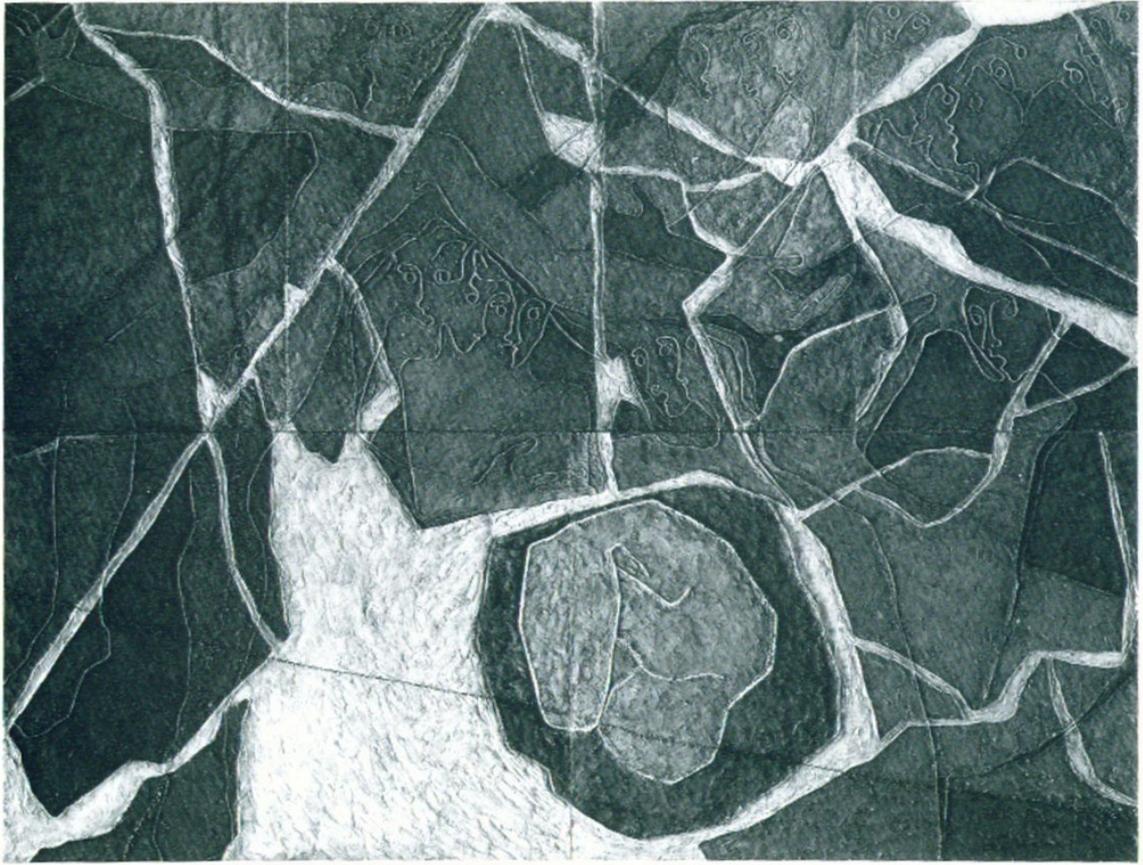
A cette évidence, seuls ne prendront pas garde ceux qui semblent vouloir ignorer qu'en Grèce, le ciel n'est pas un badigeon bleu pour touristes en pain d'épices, mais un abîme d'azur profond, en même temps insondable et sans relâche sondé; que le soleil et la lune n'y sont pas des lampions de fête mais des astres majeurs rôdant imperturbables au-dessus d'une terre saisie de tremblements, zébrée de crevasses, et clouant au sol encore et encore les enfants d'une Niobé pétrifiée par le chagrin.

Loin, bien loin des maternités paisibles et épanouies, des imageries raisonnables, des jardins académiques, des «coteaux modérés», Marilène Aravantino plonge son regard. A quels gisements engloutis, au fond de quel labyrinthe inscrit dans sa mémoire et celle de sa lignée va-t-elle puiser pour nous ces concrétions songeuses qu'elle arrache aux sédiments du temps? C'est son secret.

Cela seul qui peut nous être livré, c'est le reflet de ses plongées sur ses toiles, les questions que pose son regard à notre regard, c'est le lent cheminement, en nous, d'autant d'interrogations muettes de ses yeux à nos yeux.

Regardez.

Jean MOAL.
Septembre 76



1. État 1	1971	090×070
2. État 2	1971	090×070
3. État 3	1971	090×070
4. État 4	1971	100×070
5. Ciel rouge 1	1972	090×065
6. Ciel rouge 2	1972	090×065
7. Maternité 1	1972	110×080
8. Maternité 2	1972	110×085
9. Maternité 4	1972	110×080
10. Maternité 5	1973	110×080
11. Nocturne 1	1973	110×080
12. Nocturne 4	1976	070×055
13. Attente 1973		110×080
14. Novembre 73 - Janvier 74		240×180
15. Printemps - Été 74		240×180



MARILÈNE
ARAVANTINO



1 décembre au 14 décembre 1976

GALERIE CHEVREUSE - 125 BD DU MONTPARNASSE - PARIS (6^e) - TÉL: 326.40.95